

Topaz Xenon XK1

Le dériveur devenu
un petit quillard polyvalent



Michel Sacco

John Gronan, l'importateur des voiliers Topper au Canada, en compagnie de sa fille Fiona sur le lac Massawippi.

Vous avez envie d'un petit bateau à voile pour amarrer au pied du chalet mais vous craignez de naviguer à bord d'un dériveur? Les Britanniques du chantier Topaz ont trouvé la recette. Ils ont tout simplement décliné une version d'un de leurs modèles les plus populaires, le Xenon, qu'ils ont équipé avec une dérive sabre portant un bulbe de 35 kilos, ce qui, théoriquement, empêche le bateau de chavirer dans 20 nœuds de vent. Pour adoucir la bête et la mettre à disposition du plus large public possible, on a retranché presque 4 m² à la surface de voilure. On re-

monte cette dérive sabre lestée avec un palan à six brins frappé sur la drisse de grand-voile. Évidemment, le bateau ainsi lesté bénéficie d'un gain important en stabilité et il laisse d'autant plus de place à l'erreur avec une plus petite grand-voile. Attention, ça reste tout de même un dinghy de 2 m de largeur et il faut conserver les bons réflexes d'équilibre.

Le Xenon XK1 devient ainsi une sorte de petit bateau à tout faire, se qualifiant toujours pour la régates de club ou l'initiation comme la balade entre copains. On en tire le meilleur avec un équipage double, mais

il supporte facilement un troisième équipier, voire deux adolescents.

Une polyvalence bien servie par la remarquable ergonomie du cockpit, tout en formes arrondies et particulièrement spacieux. Les bancs courent du tableau arrière jusqu'au pied de mât, ce qui fait pas mal de place pour l'équipage. Le pied de mât repose sur une poutre métallique qui fait toute la largeur du cockpit et se trouve boulonnée sur la structure. Cette poutre fait office de raidisseur de l'ensemble de la plateforme, un solide gage d'intégrité. L'emplanture articulée du



Michel Sacco

On aperçoit clairement le bouchain vif à la flottaison et les formes évasées de la coque jusqu'au livet. Des formes en V qui favorisent le couple de rappel.



Michel Sacco

Le XK1 a une surface de voile réduite pour faciliter sa prise en main par des équipages novices.

mât permet à une personne seule de mâter le bateau sans difficulté. Le chantier a eu recours à une autre poutre métallique encastrée dans l'étrave pour frapper la cadène de l'étai de foc.

Topper s'est fait un spécialiste de l'intégration des caractéristiques du design des dériveurs de compétition vers des unités destinées au plus grand nombre. Le puits en V qui court du pied de mât à l'étai sert de logement au sac avale tout du gennaker (livré en option). Sur le pont, de part et d'autre, un orifice circulaire coiffé par un couvercle en caoutchouc fait office de coffre de rangement pour les effets personnels.



Michel Sacco

Un grand cockpit très bien dessiné, tout en rondeur et permettant une grande facilité de déplacement.

La dépression sur le pont sert de logement au sac du gennaker (livré en option). Les deux couvercles de caoutchouc recouvrent des coffres fourre-tout.



Michel Sacco

Un banc transversal en fibre de verre dans le cockpit fait lui office de raidisseur au maître bau. Ce banc sert aussi de point de

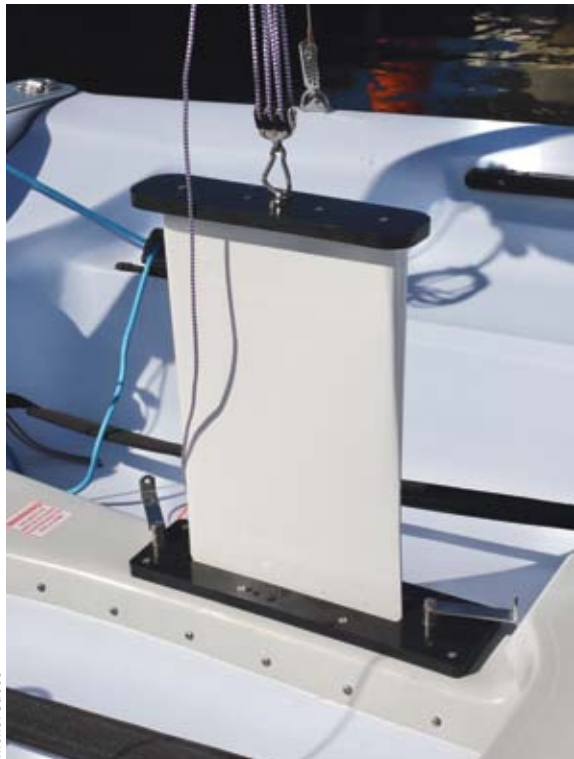
fixation pour une arche en inox sur laquelle est frappée l'écoute de grand-voile. Cette arche s'avère sécurisante et pratique en offrant un point pour se cramponner, un équipement que le chantier utilise volontiers sur plusieurs autres de ses modèles.

La carène présente un bouchain significatif à la flottaison et la coque gagne ensuite beaucoup de largeur jusqu'au pont afin de gagner en couple de rappel.

Comme sur toutes les unités de la gamme, l'accastillage s'avère d'excellente qualité et très complet. C'est une marque de la culture britannique du dinghy, me fait remarquer John Gronan, l'importateur canadien de la marque. Il est vrai que les chantiers britanniques sont devenus au fil du temps des champions du design des dériveurs et ils apportent un soin particulier à la conception des plans de pont qui brillent par leur efficacité.

Le XK1 est livré avec un jeu de voiles en dacron, la grand-voile portant une prise de ris et un triangle de mousse au sommet pour empêcher le mât de plonger dans l'eau en cas de chavirage.

Les risées évanescentes du bel après-midi de septembre m'ont frustrées d'une véritable prise en main, mais j'ai au moins pu apprécier l'équilibre de la carène et la facilité de placer ce petit bateau sur la bonne trajectoire. Rien de cérébral dans ce petit bateau à placer entre toutes les mains. Je répète à l'envi que ce sont les plus petits bateaux qui donnent le plus de plaisir: *small is beautiful*, ça n'a jamais été aussi vrai.



Michel Sacco

Un dériveur transformé en quillard par une quille sabre lestée d'un bulbe de 35 kg.

Topaz Xenon XK1

Longueur: 4,50 m
 Largeur: 2 m
 Poids: 185 kg
 Lest: 35 kg
 Surface de voilure au près: 11,4 m²
 Gennaker: 10,60 m²
 Matériau: TRILAM polyéthylène
 Prix du bateau essayé: 21 849 \$